

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en
ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa -
Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique
Arabe

Journal de Palestine

Dossier

N° 424 du 25.01

Par C. De Broeder et M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon
& consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce
sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 La guerre médiatique d'Israël.

1-2 Gaza : Al Jazeera place ses reportages de guerre sous licence Creative Commons.

1-3 Une délégation de journalistes visite Gaza pour voir les résultats des agressions.

2 Les brèves

2-1 Plainte contre Israël, pour « crimes de guerre systématiques.

2-2 (le culot d'ASF) ... des plaintes contre le Hamas pour « crimes de guerre ».

2-3 A Gaza, il faut envoyer des équipes médicales pour ramasser les preuves des crimes israéliens.

2-4 Gaza: Amnesty enquête sur les ravages des obus au phosphore israélien.

2-5 Ban Ki-moon choqué et scandalisé par ce qu'il a vu à Gaza.

2-6 La traque commence : première visée Tzipi Livni ?

2-7 Gaza : le Hamas va verser 1 000 euros à la famille de chaque tués.

2-8 La défaite d'Israël à Gaza, le début de la fin.

2-9 Obama le pacifiant...

3 Dossier

3-1 Barack Obama poussera-t-il Israël à oser la paix ?

3-2 Carlo Frabetti : Les vieux habits de l'empereur.

3-3 Mechaal : "la bataille de Gaza a établi une sérieuse stratégie pour la libération de la Palestine".

3-4 Le Hamas à l'épreuve de la guerre frontale.

3-5 Les dirigeants israéliens devront rendre compte.

3-6 Elna Sondergaard : Il est temps qu'Israël passe en jugement.

4 Courrier des lecteurs & **trouvé sur le net** & témoignage

4-1 Carnage A Gaza: Un Remake De L'Holocauste.

4-2 Ali Larijani : la défaite dans la guerre de Gaza est le commencement de la chute sérieuse du régime d'Israël.

4-3 Le témoignage de M. Ramzi, médecin belge, de retour de Gaza.

4-4 Mohamed Belaali : Ils ont violé notre conscience d'hommes et de femmes.

4-5 Faites justice aux criminels israéliens, maintenant !

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 La guerre médiatique d'Israël.

Les scènes de sang, de cadavres d'enfants et de demeures démolies ont marqué la couverture médiatique dans le monde entier de la sale guerre menée par Israël contre le peuple palestinien à Gaza. Pourtant, la tendance dominante des médias occidentaux, en dépit du refus catégorique des atrocités qui ont ponctué cette guerre, était alignée en grande partie sur Israël.

Mohamed Salmawy - Al Ahram hebdo

Les médias occidentaux ont tendance à comprendre la vision israélienne plus que la vision arabe et à sympathiser avec les Israéliens plus qu'ils ne le font avec les Arabes. La question est de savoir le pourquoi de cette position.

La réponse la plus facile à cette question et qui nous épargne la peine de faire des études et de l'analyse serait de dire que la raison revient à la nature de l'Occident qui est hostile aux Arabes, à leur religion, à leur culture, voire même à leur race. Ces dires, outre le caractère superficiel qu'ils laissent apparaître, sont déprimants car ils semblent reposer sur des a priori difficiles à changer. Cela dit une analyse subtile de cette situation pourrait expliquer les raisons de cette attitude de manière scientifique, et par conséquent chercher la possibilité de modifier ces vues.

L'une des meilleures analyses que j'ai lues à propos de la politique médiatique israélienne est celle récemment publiée par le célèbre analyste américain James Zoghby, d'origine arabe, directeur de l'Institut arabo-américain à Washington, dans son article intitulé *L'observatoire de Washington*. Selon Zoghby, ce qui détermine la politique médiatique dans la couverture des événements du Moyen-Orient est une stratégie qu'Israël a exclusivement adoptée depuis des années.

Zoghby affirme que cette stratégie repose sur l'insistance et la répétition des informations jusqu'à ce qu'elles se transforment en des réalités toutes faites et des constats que les Arabes ne pourront plus dénier plus tard. Cette stratégie repose sur les bases suivantes. D'abord l'idée que la victoire revient à celui qui anticipe dans la présentation des événements. Dans l'état actuel de guerre, nous remarquons qu'Israël a devancé les Arabes et a déterminé le début de la guerre devant les médias occidentaux, comme étant le 19 décembre, lorsque le Hamas a violé l'accord de trêve préalablement conclu. Ils ont ignoré évidemment les violations répétées par Israël de cet accord ainsi que son engagement à lever le blocus imposé à Gaza.

Ensuite, des idées stéréotypées prédominent. C'est à partir de cette perspective que les Israéliens ont dirigé les médias occidentaux vers les idées stéréotypées qu'ils ont contribué à ancrer. Des stéréotypes qui présentent Israël de manière positive et le côté palestinien de manière négative. Ils ont compté sur la logique selon laquelle « l'humanisme » israélien fait face au terrorisme palestinien. A partir de là, ils ont transmis les images de citoyens israéliens vivant dans un état de terreur à cause des roquettes palestiniennes. Alors que de l'autre côté, nous avons les Palestiniens qui sont exposés à la mort mais réduits à l'état de chiffres avec chaque bulletin d'informations.

D'autre part, ils anticipent les événements en comptant sur les erreurs de l'autre côté. Ainsi Israël a compté, tel qu'il l'avait prévu, sur la multiplication du nombre de roquettes lancées par Hamas, ainsi que sur le

langage de menace qu'emploient ses dirigeants. Simultanément, Israël a tenu à exprimer ses regrets pour le nombre de victimes que la guerre a causées, y compris les palestiniennes.

De plus, Israël a tenu à être présent dans les médias, tout en essayant d'écartier les représentants de l'autre bord. Il a toujours tenu à débiter sa guerre par une armée de porte-parole officiels qui excellent dans le langage médiatique de chaque pays occidental. Sur ce point précis, Zoghby dit que ce n'est pas un hasard qu'Israël ait nommé un consul d'origine arabe dans la ville américaine d'Atlanta, surtout que le siège de la CNN s'y trouve. En même temps, Israël a interdit l'entrée des médias internationaux à Gaza, de quoi contrôler les atrocités qui ont lieu sur le terrain.

Il a recours aussi à un démenti rapide des informations qui auraient pu s'infiltrer et qu'il veut cacher, en présentant une version alternative qui met le tort du côté palestinien. Ainsi, si Israël avait tué des civils innocents, la version qu'il transmettrait serait de dire que cela était la faute des Palestiniens terroristes qui utilisent les civils comme bouclier. Ainsi, le massacre des Palestiniens devient la responsabilité des Palestiniens eux-mêmes.

Par ailleurs, James Zoghby démontre dans son analyse un autre facteur propre aux Etats-Unis, selon lequel, **au même moment où s'applique cette stratégie médiatique, les tentatives d'influencer les milieux politiques sont activées.** Ainsi l'opinion publique américaine s'aperçoit que ce qu'elle visionne dans les médias est la réalité confirmée par le Congrès et la Maison-Blanche. Une telle répétition contribue à encercler l'opinion publique et à enraciner les conceptions erronées que lui présente Israël.

Enfin, nous arrivons au dernier point de cette stratégie et auquel on a recours lorsque tous les facteurs précédents enregistrent un échec. C'est rien d'autre que le recours à l'accusation d'antisémitisme. L'objectif étant d'écartier toute opinion critiquant Israël et allant à l'encontre de la version qu'il veut ancrer. Dans ce cas-là, Israël recourt à la transmission de cas flagrants d'hostilité contre les juifs qu'il généralise à tous ceux qui le critiquent mettant chacun d'eux dans un état d'autodéfense.

Alors que je lisais l'analyse de James Zoghby, mon ami Ali Al-Biblawi m'a envoyé une lettre pour me dire qu'il a remarqué à travers son suivi des médias occidentaux qu'Israël menait une campagne d'envergure reposant sur des propos logiques et convaincants. Selon lesquels il n'y a pas de pays de par le monde qui puisse vivre sous la menace des bombardements et qu'Israël menait cette guerre pour protéger les civils de ce danger qui les menace. Selon Al-Biblawi, nous devons adopter une contre-campagne reposant sur trois axes.

Premièrement, il n'y a pas dans notre monde d'aujourd'hui d'Etats colonisateurs sauf Israël et les Etats-Unis. Et qu'il n'y a pas de peuple au monde aujourd'hui qui puisse vivre sous le joug de l'occupation plus de 60 ans sans qu'il ne résiste à l'occupation par toutes les armes qu'il possède, et que les territoires bombardés par les Palestiniens, notamment les colonies, sont à l'origine des territoires arabes que les habitants originaux ont été obligés de délaisser. Des habitants qui ont été contraints à vivre pour la plupart comme des réfugiés à Gaza. Au lieu de demander aux Palestiniens pourquoi ils bombardent ces territoires, nous devons plutôt nous adresser aux Israéliens pour leur demander : pourquoi vivez-vous sur des territoires qui ne sont pas les vôtres, alors que leurs propriétaires originaux possèdent toujours leurs contrats de propriété ? Pourquoi occupez-vous les territoires d'autrui, pourquoi refusez-vous qu'ils disposent de leur Etat, tel qu'il est stipulé dans la résolution de l'établissement du votre Etat ?

L'ami qui m'a envoyé cette lettre disait qu'il n'imaginait pas qu'Israël puisse revenir sur sa position si nous menions une telle campagne. Car Israël ne se soumet qu'à la force et ne se retire que s'il se trouve obligé de le faire sur le champ de bataille. Cependant, nous ne devons pas laisser l'arène médiatique devant Israël pour qu'il fasse ce qu'il veut. Il est probable que nous réussirons à éveiller la conscience mondiale et à affaiblir la logique israélienne si Tel-Aviv se rend compte que le monde connaît la vérité. A son avis, ceci est le droit qui revient aux héros-martyrs pour qu'ils ne soient pas considérés par les médias occidentaux comme des terroristes

[Al-Ahram/hebdo](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article) - Semaine du 21 au 27 janvier 2009, numéro 750 (Opinion)

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article

1-2 Gaza : Al Jazeera place ses reportages de guerre sous licence Creative Commons.

Cet article a été rédigé par un reporter d'[AgoraVox](#), le journal média citoyen qui vous donne la parole.

La chaîne de langue arabe Al Jazeera avait été l'une des premières au monde à signer un accord avec YouTube pour diffuser ses reportages en ligne dans le monde entier.

Suite à l'attaque israélienne sur Gaza, la chaîne d'information va beaucoup plus loin, et offre des dizaines de reportages sous une licence libre qui autorise tous les internautes et tous les médias du monde à les diffuser ou à les re-monter librement, sans frais.

L'initiative est passée relativement inaperçue, elle est pourtant majeure dans l'histoire médiatique. C'est [Framablog](#) qui la relate. La chaîne d'information Al Jazeera a inauguré le 13 janvier [un espace vidéo](#) entièrement placé sous licence Creative Commons, pour le moment rempli d'une vingtaine de reportages filmés à Gaza depuis les débuts du conflit le 29 décembre 2008.

"La guerre et la crise qui se déroulent actuellement à Gaza, et la rareté des images d'information disponibles, fait de ce dépôt une ressource clé pour quiconque produit des contenus sur la situation actuelle", explique la chaîne qatarie Al Jazeera, qui propose des reportages en langue arabe et anglaise, que les journalistes du monde entier peuvent exploiter dans leurs propres rédactions.

La licence choisie, Creative Commons 3.0 Attribution (CC-by 3.0), est la plus libre possible.

Elle autorise toute forme d'exploitation, y compris commerciale, à la seule condition de citer Al Jazeera comme source des images. Les amateurs ou les professionnels peuvent reprendre les vidéos à leur guise, pour en faire n'importe quel montage, gratuitement.

Pour Lawrence Lessig, le fondateur de la fondation Creative Commons, "Al Jazeera enseigne une leçon importante sur la manière dont la liberté d'expression se construit et se soutient".

Les vidéos sont hébergées sur la plateforme Blip.tv, l'une des seules à autoriser l'utilisation de licences libres lors de l'upload des vidéos.

Dans nos [5 propositions pour l'audiovisuel public numérique](#), formulées à l'occasion du débat sur la loi audiovisuel, Numerama avait proposé que France Télévisions utilise également des licences libres de type Creative Commons pour faciliter la redistribution de ses émissions et reportages. "Si le service public audiovisuel français ne dépend d'aucune mesure d'audience, on voit mal ce qui justifierait encore de priver les internautes français de la possibilité d'être eux mêmes diffuseurs des oeuvres de leur service public", écrivions-nous. Cette proposition est plus que jamais d'actualité

Guillaume Champeau

1-3 Une délégation de journalistes visite Gaza pour voir les résultats des agressions.

Une délégation de journalistes du monde entier visite aujourd'hui jeudi 22/1, la Bande de Gaza pour voir les grands dommages et les violations sionistes contre les habitants civils et les journalistes à Gaza.

Une source au syndicat des journalistes palestiniens a dit que la délégation des journalistes étrangers comporte le secrétaire général des journalistes internationaux, ainsi que le chef du syndicat des journalistes égyptiens, Moukaram Mohammed Ahmed et des représentants de 8 pays.

Cette visite vient après l'appel du syndicat des journalistes palestiniens pour se solidariser avec les journalistes palestiniens qui ont perdu 4 de leurs confères.

La délégation des journalistes va voir sur le terrain les grands dommages dans la Bande de Gaza, après les agressions sionistes contre les habitants civils innocents et effectuer des visites aux familles des journalistes martyrs et blessés.

CPI 23/1

2 Les brèves

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

2-1 Plainte contre Israël, pour « crimes de guerre systématiques.

23-01

le président du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), Mouloud Aounit, a assuré à l'AFP qu'une plainte contre Israël, pour « crimes de guerre systématiques », annoncée la semaine dernière, était déjà déposée hier après-midi à La Haye, auprès du procureur de la CPI, par Me Gilles Devers. Le 12 janvier, près de 90 organisations, essentiellement françaises et

beaucoup propalestiniennes, avaient annoncé un dépôt de plainte devant la CPI visant Israël.

La CPI est compétente pour les crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide commis depuis 2002.

L'Orient-Le Jour Le quotidien libanais d'expression française

<http://www.lorient-lejour.com.lb/page.aspx?page=article&id=389791>

2-2 (le culot d'ASF) ... des plaintes contre le Hamas pour « crimes de guerre ».

L'association française Avocats sans frontières (ASF) va déposer plainte « la semaine prochaine » auprès de la Cour pénale internationale (CPI) contre les dirigeants du Hamas pour « crimes de guerre », a affirmé à l'AFP son président, Me William Goldnadel. L'Orient-Le Jour Le quotidien libanais d'expression française

française

23-01

<http://www.lorient-lejour.com.lb/page.aspx?page=article&id=389791>

2-3 A Gaza, il faut envoyer des équipes médicales pour ramasser les preuves des crimes israéliens.

Le ministre palestinien de la santé Bassem Naïm a catégoriquement condamné l'agression israélienne menée contre notre peuple palestinien de la bande de Gaza.

Il a condamné les Israéliens pour avoir pris en cible les équipes médicales, les secouristes et les institutions de la santé. Ce sont des actes qui viennent à l'encontre de toutes les conventions et de tous les accords internationaux.

Le ministre a également condamné l'utilisation par les Israéliens d'armes prohibées. Des armes chimiques qui détruisent les tissus du corps humain. Plusieurs institutions internationales en ont confirmé l'utilisation. Il a appelé à ce que des équipes médicales, techniques et juridiques arrivent dans la bande de Gaza pour ramasser des preuves confirmant ces crimes.

Dans une conférence de presse tenue dans l'hôpital Al-Chifaa, hier jeudi 22 janvier 2009, Dr. Naïm a dit que notre peuple dans la bande de Gaza souffre depuis trois ans déjà d'un blocus étouffant. Il a donné plus de 300 martyrs. En fait, les hôpitaux souffrent déjà d'un manque flagrant de médicaments, depuis plusieurs mois.

Et la dernière guerre a causé la mort de plus de 1300 Palestiniens. Environ la moitié de ces martyrs sont des enfants et des femmes. Des familles entières se sont retrouvées en dessous des décombres.

Et pour ce qui est du nombre de blessés, il a dépassé les 5300 personnes. 55% d'entre eux sont des femmes et des enfants. L'état de deux mille de ces personnes est qualifié de moyen ou critique.

Le nombre de blessés étant si grand, le ministère de la santé s'est vu obligé d'envoyer plus de 350 d'entre eux vers des pays arabes, musulmans et européens. Beaucoup ont perdu la vie pendant le transfert, dit le ministre. La nation arabo-islamique a envoyé dans la bande de Gaza des aides populaires et officielles. De grandes quantités de médicaments y sont arrivées. Environ deux cents camions.

Le ministre palestinien de la santé a saisi l'occasion pour appeler les institutions des droits de l'homme et de la société civile à condamner les Israéliens et à poursuivre les criminels de guerre qui ont commis des actes barbares contre les civils de la bande de Gaza.

Il a aussi appelé tout le monde, les peuples comme les hommes d'Etat, à intervenir pour soutenir le domaine de la santé dans la bande de Gaza.

Dr. Naïm a attiré l'attention sur le fait que le blocus continue toujours et que les points de passage ne sont pas ouverts. La crise continue donc. Les souffrances continuent. Son ministère a besoin de beaucoup pour restaurer ce que les Israéliens ont détruit pendant vingt deux jours de guerre.

A la fin de sa conférence, Dr. Naïm a salué les équipes médicales et les services de sécurité, ainsi que les médecins arabes qui viennent à Gaza pour soutenir leurs frères et sœurs. Il a également remercié les médias pour leur rôle, pour avoir levé le voile sur la vraie image laide de l'occupation israélienne.

23/1

2-4 Gaza: Amnesty enquête sur les ravages des obus au phosphore israélien.

Un trou dans le plafond calciné, des débris d'obus et des fragments de phosphore qui s'enflamment au moindre contact: cette maison au nord de Gaza est une preuve de plus pour Amnesty International qui enquête sur les violations par Israël des conventions internationales sur les armes.

Lundi 5 janvier, l'artillerie israélienne bombarde la périphérie de Beit Lahya, dans le nord de la bande de Gaza. Pour se protéger, Sabah Abou Halima et sa famille se réfugient à l'étage de leur maison, dans un couloir sans fenêtre.

Deux semaines plus tard au même endroit, Chris Cobb-Smith, un expert britannique en armement, raconte la suite. "C'est ici que l'obus a transpercé le toit. Là, il a explosé en heurtant le mur, et distribué tous les fragments de phosphore dans la maison", montre-t-il. "C'est ce qui explique que tout l'intérieur soit aussi calciné."

Depuis le 17 janvier, M. Cobb-Smith parcourt la bande de Gaza avec une délégation d'Amnesty venue enquêter sur l'utilisation, par l'armée israélienne, des bombes au phosphore, substance qui a la propriété de s'enflammer au contact de l'oxygène.

L'emploi de ces armes est réglementé par la Convention sur les armes classiques de 1980, plus spécifiquement par le protocole III "sur l'interdiction ou la limitation des armes incendiaires", entré en vigueur en 1983, et qui prohibe notamment leur utilisation dans les zones peuplées de civils.

Dans le bombardement de la maison de Beit Lahya, cinq civils ont été tués et quatre autres grièvement brûlés, dont Sabah Abou Halima. "Ca me fait tellement souffrir, ma peau me brûle. Je ne dors plus", confie-t-elle, alitée dans l'unité des grands brûlés de l'hôpital Chifa, à Gaza.

Les hôpitaux de Gaza ont été dépassés par cette substance qu'ils ne savaient pas traiter parce que "le phosphore n'avait jamais été utilisé contre Gaza", assure Elizabeth Hodgkin, spécialiste du Proche-Orient pour Amnesty de 1994 à 2002. A l'hôpital Chifa, des rescapés racontent que leurs plaies se mettaient à fumer quand on les lavait ou qu'on retirait leurs bandages, car le phosphore blanc demeure actif très longtemps, et ne cesse de se consumer que lorsqu'on l'étouffe.

En théorie, cette arme explose en l'air et est utilisée pour générer un "écran de fumée" de protection, ou pour marquer des cibles pour l'aviation, explique M. Cobb-Smith. "Il n'y a aucune justification tactique à son emploi à

Gaza", estime-t-il. "Je pense que c'est ici une arme de terreur qui vise à effrayer les gens, mais aussi infliger des dommages physiques et détruire des bâtiments."

Un "crime de guerre" pour Amnesty, qui a trouvé de multiples particules encore actives de phosphore dans des zones civiles, y compris dans l'hôpital al-Quds de Gaza, indique Donatella Rovera, qui dirige la délégation. Pour elle, l'**ONU** doit lancer une enquête internationale sur les crimes commis par les deux camps lors du conflit. D'éventuelles sanctions, ajoute-t-elle, dépendront "de la volonté politique des pays qui ont de l'influence, essentiellement des Etats-Unis et des pays de l'**Union européenne**".

Selon le quotidien israélien Haaretz, l'armée enquête sur une éventuelle utilisation fautive(...) d'obus au phosphore à Beit Lahya.

Jacques CLEMENT

Afp

23-01

2-5 Ban Ki-moon choqué et scandalisé par ce qu'il a vu à Gaza.

Ban Ki-moon, secrétaire général des Nations unies, s'est dit "choqué" et "scandalisé" par le spectacle qu'il a vu à Gaza après trois semaines de déluge de feu israélien.

Ban est la première haute personnalité étrangère à se rendre sur l'ex-champ de bataille depuis le cessez-le-feu unilatéral décrété par Israël, dont l'offensive contre le Hamas a fait plus de 1.300 morts, près de 6.000 blessés, des milliers de sans-abri et quelque deux milliards de dollars de dégâts.

Le Hamas a promis dimanche de respecter la trêve si l'armée israélienne quittait le territoire dans la semaine, un retrait en grande partie réalisé avant la prise de fonctions de Barack Obama, mardi, pour éviter toute friction avec le nouveau chef de la Maison blanche.

Le président sortant George Bush avait donné son aval à l'opération d'Israël, jugeant qu'elle constituait une riposte légitime aux tirs de roquette des activistes qui avaient refusé le 19 décembre de proroger la trêve de six mois conclue grâce à une médiation égyptienne.

"Je n'ai vu qu'une partie des destructions. C'est choquant et alarmant. J'ai assisté à des scènes déchirantes. Je suis profondément peiné par ce que j'ai vu aujourd'hui", a dit Ban Ki-moon, réitérant sa condamnation de l'"usage excessif de la force" par Israël, tout en dénonçant les tirs du Hamas.

Tandis qu'il parlait, de la fumée s'élevait encore des entrepôts de nourriture du QG l'Agence de l'Onu pour les réfugiés, frappés jeudi par l'aviation israélienne - un raid qualifié de "scandaleux" par Ban qui a exigé une enquête et la punition des responsables.

Les agences de l'Onu et les autres organismes humanitaires ont annoncé l'expédition rapide à Gaza d'une aide massive via les points de passage avec Israël mais le contrôle exercé depuis juin 2007 par le Hamas sur le territoire pose problème en raison du boycottage du mouvement islamiste par l'Occident.

Ban s'est aussi rendu dans le sud d'Israël, sur des sites civils touchés par des roquettes.

Reuters

20-01

2-6 La traque commence : première visée Tzipi Livni ?

extrait :

La rumeur a couru cet après midi sur le net que la ministre des affaires étrangères israélienne, Tzipi Livni, qui doit rencontrer ses homologues des 27 pays membres de l'UE ce soir, est la première cible. Des avocats européens auraient saisi un tribunal belge pour qu'elle soit arrêtée dès son arrivée à Bruxelles en fin de journée selon le site

www.Jawalan.com

Des plaintes auraient été déposées de la part de ressortissants belges et français dont des membres de leurs familles ont été soit blessés soit tués à Gaza et ont demandé à ce que Livni soit jugée pour crime de guerre. La loi belge permet effectivement l'arrestation d'un haut dirigeant étranger et les israéliens s'inquiètent de ces poursuites judiciaires qui ne font que commencer partout dans le monde. Un vent de panique a donc soufflé cet après midi à l'ambassade d'Israël à Bruxelles, rappelant que la menace est réelle, la preuve, les poursuites judiciaires engagées contre Ariel Sharon au début de la Deuxième Intifada en Belgique.

Le procureur général d'Israël, Menachem Mazuz, a dit qu'actuellement des consignes ont été données aux officiers de l'armée israélienne leur demandant d'éviter de voyager dans des pays européens. Le ministre de la défense, Ehud Barak, lui-même accusé de crimes de guerre, a donné l'ordre d'établir un groupe de travail comprenant des experts en droit, en opérations militaires et du renseignement, pour rassembler des informations de la documentation et des photos et vidéos des opérations militaires de l'offensive contre Gaza, pour être utilisés pour la défense de ceux incriminés. Ce groupe, appelé "Incrimination Team" (équipe d'incrimination), examine actuellement tous les films et photos prises par des soldats des unités régulières de combat qui ont reçu un entraînement spécial pour filmer et documenter les opérations militaires dans des conditions de combat.

L'interdiction faite aux journalistes de la presse étrangère de rentrer dans Gaza lors de l'offensive visait de fait à ce que tout ce qui y était filmé soit sous contrôle de l'armée israélienne, pour manipuler les documents dans le but de défendre les criminels de guerre sionistes et de rendre difficile toute poursuite judiciaire. Lors du bombardement d'une école de l'ONU qui a fait 43 victimes la plupart d'entre elles des enfants venus y chercher

refuge, l'armée israélienne a affirmé qu'elle ne faisait que répondre à des tirs de roquettes venant de l'extérieur de l'école et produit un film comme preuve. Il s'est avéré que ce film avait été tourné 15 mois auparavant, l'armée l'a admis. On voit dans quel état d'esprit - par la tromperie- les Sionistes se préparent à défendre leurs criminels de guerre. Afin d'assurer la protection de ses criminels de guerre, le ministère de la défense (de la guerre) a renforcé la censure des médias israéliens qui ont interdiction de photographier les visages des officiers qui ont pris part au carnage à Gaza.

http://www.planetenonviolence.org/La-Traque-Des-Criminels-De-Guerre-Sionistes-A-Commence-Tzipi-Livni-Visee-En-Belgique-Ilan-Malka-Commandant-de-la-Brigade_a1795.html?PHPSESSID=c450e707f786af502e5984b9c117b49f

2-7 Gaza : le Hamas va verser 1 000 euros à la famille de chaque tués.

Le gouvernement du Hamas, dans la bande de Gaza, a annoncé, jeudi 22 janvier, qu'il verserait 1 000 euros à la famille de chaque Palestinien tué lors de l'offensive israélienne sur le territoire.

Chaque blessé touchera 500 euros. Les destructions matérielles donneront aussi droit à des compensations. Les propriétaires de

maisons entièrement détruites toucheront 4 000 euros, ceux de maisons partiellement détruites 2 000 euros.

Le montant total de ces compensations atteindrait entre 27 et 31 millions d'euros, a indiqué le porte-parole du gouvernement islamiste.

L'offensive Israélienne dans le territoire palestinien pendant 22 jours a fait 1 330 morts palestiniens et 5 450 blessés, selon le dernier bilan des services médicaux palestiniens rendu public jeudi. Quelque 4 000 maisons ont été entièrement détruites dans les attaques israéliennes et plus de 17 000 autres ont été endommagées, selon une estimation du bureau central des statistiques de l'Autorité palestinienne.

Le Monde

23-01

2-8 La défaite d'Israël à Gaza, le début de la fin .

Pour le Président du Parlement iranien, Ali Laridjani, la défaite d'Israël face aux combattants du Hamas annonce le début de la fin du régime sioniste et marque l'un des plus cuisants échecs jamais infligés à l'Arrogance mondiale. " Pendant 60 ans d'occupation le régime sioniste s'était forgée une force militaire qui faisait peur à tous les états de la région. Cette force tuaient impunément les Palestiniens et détruisaient leur existence. Mais la donne est aujourd'hui changé et Israël court irrésistiblement à sa perte, a affirmé Laridjani lors d'une cérémonie dédiée à la mémoire des martyrs de Gaza, tenue mercredi soir dans la grande mosquée de Qom. "C'est la première fois qu'Israël est mis à genou dans les territoires dont il prétend avoir en sa possession. Cette guerre a libéré Gaza et inspiré confiance et foi aux combattants palestiniens, s'est-il félicité. Selon Laridjani, l'offensive sioniste contre Gaza a en outre déchiré le voile de l'hypocrisie derrière lequel certains régimes s'étaient dissimulés. "Ceux des régimes qui ont soutenu implicitement Israël pendant sa guerre de 33 jours contre le Hezbollah libanais, ont dévoilé cette fois leur soutien à Israël et c'est ce visage de complice de crime qu'observe désormais et avec réprobation l'opinion musulmane, a-t-il ajouté. Pour Laridjani, le concept de défense des droits de l'homme est sorti particulièrement affaibli de cette guerre. " Les institutions qui prétendent défendre les droits de l'Homme ont montré à quel point elles sont manipulées par les Etats-Unis et ont perdu de ce fait toute crédibilité, a encore affirmé le Président du parlement iranien.

22-01

<http://french.irib.ir>

2-9 Obama le pacifiant...

La Charte de l'Onu ne lui permettait pas de voter la résolution 181 qui n'étant qu'une recommandation d'un plan de partage et pas une décision de partage sur lequel en Mars 1948 même les Américains ont voulu revenir.

Mais de toutes façons l'entité sioniste n'a respecté ni la 181, ni la résolution 273 de son admission le 11 Mai 1949 ; donc elle est l'agresseur illégitime, alors que ses justification religieuse, sociologique et idéologique du soi-disant retour de gens dont, meneurs inclus, un bonne partie n'est probablement pas d'ascendance juive, ne tiennent pas

debout

Quoiqu'il en soit Les Palestiniens de 1947 et/ou tous leurs descendants de toute la diaspora peuvent-ils décemment vivre, environnementalement et économiquement parlant déjà, sur les moins intéressants, y compris sur le plan agraire, 18 % de dunums de la Palestine historique ? Et même sur les 45 % ? Dispose-t-on d'une étude sérieuse sur la question ?

En fait si les souvent admirables militants propalestiniens avaient logiquement pris la peine de mieux connaître le texte et le contexte ne serait-ce que de ces deux résolutions, on n'en serait probablement pas là et malgré leur penchant arrogant et inhumain naturel, les sionistes auraient tout de même probablement été moins sûrs d'eux-mêmes et dominateurs ? Ils savent que beaucoup ne savent pas et/ou n'ont pas - totale réalité (vu d'autres priorités) ou lâche excuse, selon le cas - le temps de savoir .

Partageons cette prise de conscience : dès sa conception illégitime le 29 novembre 1947, l'inhumaine et batarde entité sioniste étaient juridiquement sans fondement et indéfendable.

On peut défier quiconque de prouver le contraire.

Obama, si « bien » entouré de sionistes, dont déjà Biden, Clinton et Emmanuel, peut-il pousser à un très long traité provisoire de non agression le moins injuste possible sur la base des lignes d'armistice de 1949, très mal dites frontières de 1967 ? J'en doute.

Chaja'a

(courage)

Phalestine al koubra satantasser

(La "Grande Palestine" vaincra)

Sadaka

(amitié)

Jean-Marie

3 Dossier

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 Barack Obama poussera-t-il Israël à oser la paix ?

20 janvier

Les autorités israéliennes ont tenu à mettre un terme à leurs terribles opérations militaires dans la bande de Gaza avant la prestation de serment de Barack Obama ce mardi à Washington. Histoire, sans doute, de ne pas l'accueillir avec un dossier international trop brûlant.

Barack Obama ! Il ne se trouve guère d'Arabes à penser que le nouveau pensionnaire de la Maison-Blanche aura à cœur de régler la question palestinienne. Pourtant, on ne peut manquer de remarquer que le nouveau président américain s'est jusqu'ici refusé à faire des déclarations substantielles sur le sujet. Ce constat se révèle un peu maigre pour en déduire que les États-Unis se dirigent vers une politique plus équilibrée, moins pro-israélienne. Ce serait pourtant dans l'intérêt des Américains et aussi... des Israéliens.

Jusqu'à présent, en effet, Israël, soutenu par Washington et Bruxelles, a combattu pendant quinze mois la mainmise du Hamas islamiste à Gaza par la technique du blocus économique (avant les opérations militaires des trois dernières semaines). Ce faisant, on assistait à un curieux spectacle, celui de la seule population occupée (ici encerclée) au monde à subir un siège en bonne et due forme de la part de la communauté internationale.

La guerre et les massacres auxquels elle a donné lieu le montrent : cette méthode a échoué.

Tout en partageant la volonté israélienne de faire cesser la contrebande d'armes du Hamas, la communauté internationale réclame maintenant d'Israël qu'il rouvre les points de passage. Pour que Gaza puisse enfin revivre. Faut-il rappeler que cette revendication se trouvait être la principale requête du Hamas avant la guerre ? Que de vies eût-on pu épargner, que de destructions eût-on pu économiser si on s'était avisé plus tôt que punir une population pour les fautes de ses maîtres ne la mènera pas à choisir la modération.

Obama avait déjà inquiété plus d'un Israélien en estimant, en campagne électorale, que le dialogue était peut-être préférable avec l'Iran plutôt que l'option de la confrontation. Saura-t-il convaincre les Israéliens que leur propre intérêt exige une paix qu'ils ont jusqu'ici refusée, même au très modéré président palestinien Mahmoud Abbas ?

<http://www.lesoir.be/forum/editos/barack-obama-poussera-t-il-2009-01-20-683199.shtml>

3-2 Carlo Frabetti : Les vieux habits de l'empereur.

Après son élection comme président des Etats-Unis, Obama a dit à ses amis sionistes :

« Détruisez Gaza maintenant, avant ma prise de pouvoir, que je puisse jouer la comédie du changement ».

Ce ne furent peut-être pas les paroles exactes, peut-être ne les prononça-t-il pas lui-même peut-être lui suffit-il de les susurrer à l'oreille de l'un de ses sicaires, ou bien ce fut l'un d'entre eux qui les lui susurrèrent; mais, directement ou indirectement, c'est bien ce qu'a dit Obama à ses principaux alliés.

Les ingénus croient - et les pusillanimes feignent de croire - que les israéliens ont interrompu leur génocide juste un jour avant la prise de pouvoir d'Obama parce que c'était Bush qui leur permettait de le perpétrer et qu'après son départ ils n'auraient plus l'autorisation du maître.

En réalité ils l'ont fait parce que le président- carpette sortant allait quitter son poste et qu'il était tellement couvert de sang qu'il était sans importance de l'en éclabousser encore un peu plus, tandis qu'il convenait de laisser le nouveau propre en apparence le plus longtemps possible.

Dans la gendarmerie sordide qu'est la Maison Blanche, l'alternance n'est pas entre des républicains et des démocrates, mais entre « mauvais » policiers et « bons » policiers. À Obama, tout comme au Kennedy néfaste, avec lequel beaucoup le comparent, est échu le rôle du bon policier. Et tout comme le boucher du Vietnam, le prochain boucher du Moyen-Orient essaiera de cacher avec son caractère atypique et son sourire facile la même politique d'expulsion et d'extermination que celle de ses prédécesseurs et de ses protecteurs.

Tout comme le mauvais policier te met la tête dans la baignoire et ensuite le bon policier essaye de te convaincre avec de mots gentils, Bush massacra des milliers d'afghans et d'irakiens et permit le massacre de milliers de palestiniens, et maintenant la tâche d'Obama est de nettoyer le sang et de signaler aux survivants du massacre qu'ils ne se comportent pas bien, il réutilisera la manière forte. Comme s'il y en avait une autre ! A l'inverse de l'empereur d'Andersen, le nouveau titulaire de l'empire prétend nous faire croire qu'il arrive au pouvoir « presque nu comme les fils de la mer », comme aurait dit Machado, il veut faire croire que nous ne voyons pas son manteau de rouge ensanglanté. Ils sont si nombreux ceux qui, à l'intérieur et hors des Etats-Unis, feignent de ne pas le voir et il faudra, une fois de plus donner raison à Goebbels, le grand idéologue des démocraties occidentales.

Carlo Frabetti

*Carlo Frabetti est écrivain et mathématicien

De nationalité italienne, il vit en Espagne et écrit en espagnol

Il est membre fondateur de l'Alliance des Intellectuels Anti-impérialistes

Traduction : COMAGUER -

21.01.2009

<http://www.nodo50.org/contraelimperio>

3-3 Mechaal : "la bataille de Gaza a établi une sérieuse stratégie pour la libération de la Palestine".

Le chef du bureau politique du Hamas, Khaled Mechaal, a affirmé, à Damas, que la bataille de Gaza est une grande et véritable guerre remportée par le peuple palestinien sur sa terre, en soulignant que cette bataille représente une forte déviation dans le conflit israélo-palestinien.

Lors d'un discours télévisé adressé, mercredi 21/1, au peuple palestinien, ainsi qu'à la nation arabo-musulmane et au monde entier, à l'occasion de la victoire du peuple palestinien, à Gaza, Mechaal a déclaré que cette victoire a établi une sérieuse et efficace stratégie pour la libération de la Palestine, c'est une forte déviation entre la résistance et la procédure de négociations avec l'ennemi occupant.

Mechaal a confirmé que le peuple palestinien a montré ses souffrances, ses grands sacrifices qu'il s'attache toujours à ses droits légaux, malgré la guerre sauvage des néo-nazis sionistes qui ont tenté d'affaiblir la volonté très solide du peuple palestinien qui est parue très vigoureuse durant les 22 jours d'agressions sionistes contre les civils innocents de Gaza, notamment les enfants, les femmes et personnes âgées, mais l'ennemi occupant a complètement échoué d'influer sur la patience et la résistance nationale du peuple palestinien.

"L'occupation n'a rien réalisé de ses objectifs annoncés durant sa guerre, sauf de perpétrer des crimes de guerre flagrants, ainsi que des violations, sans précédent, aux lois, chartes, règles internationales et humanitaires, avant d'être obligé de se retirer sous les frappes de la résistance nationale de toutes les factions palestiniennes", a ajouté Mechaal.

Mechaal a affirmé que les palestiniens ont résisté au niveau politique et sur le terrain de la bataille, et ont imposé leurs conditions légaux à la communauté internationale, au moment où l'occupation a perdu tout son prestige mondial, après avoir commis des crimes, sans précédent, en utilisant des armes lourdes et des obus phosphoriques interdites, contre des civils innocents, les sièges onusiens et ceux de la société civile dans la Bande de Gaza.

Le dirigeant du Hamas a considéré que la victoire de Gaza, est un triomphe pour le peuple palestinien, la nation arabo-musulmane, les hommes libres au monde entier et pour toute l'humanité, en saluant leur soutien historique à la question palestinienne légitime face à la barbarie des néo-nazis sionistes qui tentent par tous les moyens de liquider les droits palestiniens, notamment à travers la manipulation de la communauté internationale contre les palestiniens innocents qui sont privés depuis plus de 60 ans de leurs terres d'origines.

"On veut une réconciliation basée sur des agendas nationaux de résistance et non pas sur d'autres capitulations", a souligné le chef du bureau politique du Hamas.

Mechaal a averti que les aides humanitaires et les aides financières pour la reconstruction des infrastructures de Gaza, doivent être envoyées à ceux qui ne sont pas connus d'affaires de fraudes et de corruption, en appelant à les présenter directement aux fidèles du peuple palestinien, tout en insistant sur la levée durable du blocus, ainsi que l'ouverture de tous les passages, notamment celui de Rafah.

Mechaal a critiqué fortement la position des dirigeants de l'union européenne qui tentent de voler la victoire du peuple palestinien, par des mesures en faveur de l'occupation israélienne, tout en les rappelant que tout peuple agressé par l'occupation a le droit de résister et lutter par tous les moyens possibles, dont la résistance militaire, et en soulignant que le Hamas a eu sa légitimité à travers des élections démocratiques et doit être traité d'une manière légale et juste, surtout que le Hamas représente une majorité écrasante dans la scène palestinienne.

3-4 Le Hamas à l'épreuve de la guerre frontale.

Vaincre ou disparaître ! Pour la première fois de son histoire, l'organisation paramilitaire palestinienne **Hamas** est mise à l'épreuve de la guerre frontale.

Face à ce mouvement créé en 1987 par Cheikh Yacine, rompu plutôt aux techniques de guérilla urbaine, une surpuissante et suréquipée armée israélienne, le Tsahal. Pourtant, point d'illusion à se faire sur l'issue de cette énième confrontation israélo-palestinienne, même si les « experts » occidentaux et les propagandistes de la mouvance islamiste ont tendance à présenter le Hamas comme une « redoutable puissance militaire ». Le déséquilibre des forces en présence est patent et n'autorise aucune chimère. L'opération « Plomb durci » lancée contre les « activistes » du Hamas, « tireurs de roquettes » sur les colonies israéliennes, entame sa deuxième semaine de carnage. Aux bombardements aériens et pilonnages meurtriers succède une offensive terrestre à grande échelle.

L'historien militaire Martin Van Creveld, cité par l'AFP, affirme que la force militaire du Hamas « a été grandement surestimée par Israël, comme l'illustre son incapacité à tirer plus que quelques dizaines de roquettes par jour, qui ont tué quatre Israéliens », alors qu'avant le conflit, les pronostics alarmistes prévoyaient 200 roquettes par jour faisant des dizaines de victimes. Le quotidien israélien Ha'Aretz expliquait, la veille du lancement de cette opération, « la stratégie militaire du Hamas ». L'armée israélienne devra affronter, selon lui, « environ 15 000 Palestiniens armés en cas d'intervention dans la bande de Ghaza ». « Ces militants, issus de diverses factions du Hamas, seront probablement renforcés par quelques milliers de militants issus d'autres groupes palestiniens. Depuis deux ans, avec l'aide de l'Iran, le Hamas travaille d'arrache-pied à développer sa puissance militaire sur le modèle du Hezbollah libanais. » Le Hamas, une superpuissance ?! A Ghaza pourtant, les blindés de Tsahal n'ont pas eu grand mal à faire voler en éclats le pare-feu palestinien. Les estimations israéliennes « chiffrent à 8000 le nombre de combattants très entraînés dont dispose le Hamas ». Les brigades Ezzedine Al Qassam, fierté du Hamas, ne comptent que « 1000 hommes répartis en sections, brigades et compagnies ». Des hommes « surentraînés », dotés d'une « formation idéologique » dans des... mosquées. Les forces du Hamas effectuent « durant six mois un entraînement de base qui comprend des exercices de simulation où ils apprennent à lancer des roquettes, des missiles antichars et des obus de mortier. Certains des instructeurs ont eux-mêmes été entraînés en Iran et au Liban ». D'après Ha'Aretz toujours, la défense du Hamas passe par « un gigantesque réseau de bunkers, de tunnels et de pièges ». Les Palestiniens ont prouvé leurs capacités en matière d'explosifs, puisqu'ils ont détruit trois chars israéliens et deux véhicules de transport de troupes blindés avec des explosifs sophistiqués. Les missiles antichars sont une composante importante de la stratégie de défense du Hamas, qui a bien intégré les leçons du Hezbollah lors de la guerre de l'été 2006 au Liban.

Le Hamas a fait l'acquisition de missiles antichars venus des pays d'Europe de l'Est, même si l'on ignore de quel modèle il s'agit et quel en est le rayon d'action. En cas de confrontation, les militants du Hamas devraient utiliser leurs missiles antichars contre les hélicoptères de l'armée israélienne, afin de retarder et de bloquer son entrée dans Ghaza. Le Hamas, colosse aux pieds d'argile, disposerait donc de roquettes et de missiles antichars, assez pour inquiéter la puissance nucléaire qu'est Israël. Hier, un porte-parole du Hamas, Ismaïl Radwane n'a eu pourtant que des mots. « Votre entrée à Ghaza ne sera pas une promenade de santé et Ghaza sera votre cimetière, avec l'aide de Dieu », a-t-il lancé à l'endroit des militaires israéliens. Moushir Al Masri a réagi, sur un site palestinien, à l'offensive israélienne en déclarant que la résistance palestinienne se bat suivant « la tactique militaire de la résistance ». « L'ennemi (Israël) a vainement tenté de surprendre la résistance en intensifiant ses raids et en pratiquant la politique de la terre brûlée ; mais en osant s'avancer sur une centaine de mètres en terrain découvert, la résistance l'a surpris et lui a infligé des pertes incommensurables. »

Bref, si la résistance en terre meurtrie est une réalité, la propagande l'est tout autant. La bande de Ghaza – 362 km² sur lesquels s'entassent environ 1,5 million de Palestiniens –, promettent les chefs du Hamas, deviendra le « tombeau » des Israéliens. Ils « craignent », en effet, qu'une occupation « prolongée » n'achoppe d'une hécatombe pour l'armée israélienne. Un déploiement de troupes au sol à Ghaza, dans des zones urbaines totalement contrôlées par le Hamas, se traduirait par une nette hausse du nombre des victimes. « Des dizaines de militaires israéliens pourraient être tués dans une opération terrestre », estime Efraim Inbar, directeur du Centre Begin-Sadate de l'université Bar Ilan. Il ajoute par ailleurs que « le nombre de morts côté palestinien pourrait être trois à quatre fois plus élevé ». L'armée israélienne semble avoir tristement tiré les leçons de sa cuisante défaite en 2006 dans sa guerre contre le mouvement chiite du Hezbollah au Liban. Israël a rassemblé, au cours de la semaine écoulée, ses chars et soldats le long des 60 kilomètres de frontière avec la bande de Ghaza et rappelé à des milliers de réservistes d'éviter une autre débâcle face au Hamas.

Par [Az. M.](#)

3-5 Les dirigeants israéliens devront rendre compte.

Monstrueux. Les chiffres sont plus qu'éloquents pour décrire l'horreur de trois semaines d'offensive sans merci ni répit. Des raids qui n'ont laissé derrière eux que ruine et désolation. 1300 morts en martyr, 410 corps d'enfants démembrés, désarticulés, du trépas de la conscience, images atroces d'une humanité assassinée ramenée à l'état d'une barbarie banalisée.

« Tragique, scandaleux, inacceptable », le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, n'en trouve pas assez de mots, multipliant ainsi les qualificatifs après avoir constaté in visu et in situ, l'ampleur des dégâts causés par les bombardements israéliens sur Gaza, qui n'avaient épargné rien depuis les infrastructures urbaines et des bâtiments administratifs jusqu'aux maisons d'habitation, aux écoles, aux hôpitaux, au siège de l'UNRWA en passant par les stades et le secteur privé.

Tous et tout ont été passé au crible des chasseurs et de lourde artillerie de la machine de guerre d'Israël.

Le monde entier s'indigne : les dirigeants israéliens va-t-il devoir rendre compte.

John King directeur des opérations de l'UNRWA dans la bande de Gaza est bien catégorique. Selon lui, plus de 350 mille Palestiniens ont perdu leur foyer dans les raids sauvages de l'armée israélienne.

« Mon message au monde entier est que les habitants de Gaza méritent comme les autres de vivre dignement. Cette fois aussi, ce sont eux qui ont payé le tribut de la guerre d'Israël. Le bilan élevé des victimes dans l'offensive contre Gaza, scelle cette réalité. », a-t-il déploré. Ban Ki-moon ne décolère plus : quelqu'un va « devoir rendre des comptes ».

S'il ne parle pas ouvertement de « crimes de guerre », les leaders arabes, eux ils ne mâchent pas leurs mots. A leurs yeux, « Israël est légalement responsable des crimes de guerre qu'il a commis », la communauté internationale devra « entamer les poursuites nécessaires contre ceux qui les ont exécutés ».

Alors qu'Amnesty International parle aussi de « crimes de guerre », certaines organisations de défense des droits de l'homme n'hésitent pas à dénoncer des « crimes contre l'humanité » et menacent de saisir la Cour pénale internationale (CPI). La Fédération internationale des droits de l'Homme et un groupe d'avocats ont déjà fait savoir qu'ils voulaient saisir la CPI, compétente pour les crimes de guerre et contre l'humanité.

Toujours dans ce contexte, une coalition arabe s'est formée à la CPI qui a demandé au procureur général de l'instance de traduire en justice cinq autorités militaires israéliennes, accusés d'être le cerveau des crimes de guerre commis par l'armée à Gaza. Elles doivent rendre compte des raids effectués contre les maisons, les écoles, les mosquées, les ambulances ; ils doivent aussi répondre du massacre des journalistes et de l'emploi des armes prohibées notamment dans les zones civiles. Israël se trouve aujourd'hui au banc des accusés.

L'année 2009 serait-elle au rendez-vous de l'Histoire ?

[Al-Ahram/hebdo](http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article) - Semaine du 21 au 27 janvier 2009, numéro 750 (Opinion)

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article

3-6 Elna Sondergaard : Il est temps qu'Israël passe en jugement.

de Nuremberg en 1945 était claire : sans procès, la justice et la paix ne prévaudraient jamais, écrit Elna Sondergaard

A Gaza un collaborateur palestinien de l'ONU inspecte les décombres après une frappe aérienne israélienne sur une école de l'ONU où des civils avaient trouvé refuge, le 17 janvier 2009 (Wissam Nassar/MaanImages)

A Gaza au cours des dernières semaines, les attaques israéliennes brutales et sans discrimination contre la population palestinienne ont entraîné de nombreuses violations des normes basiques du droit international, telles que le principe de proportionnalité et la distinction (entre civils et combattants et entre cibles civiles et cibles militaires).

Des actes militaires tels que le ciblage intentionnel d'écoles et d'autres infrastructures civiles sont considérés comme des violations du droit humanitaire international, en vertu desquelles l'état d'Israël est responsable - mais ils constituent aussi des crimes graves en droit international (par exemple crimes de guerre et enfin crimes contre l'humanité) pour lesquels des individus devraient être jugés.

Dans le sillage de la Seconde Guerre Mondiale, la communauté internationale s'est accordée sur ce principe de responsabilité individuelle pour crimes internationaux ; génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre ont été considérés comme totalement inacceptables et les individus commettant de tels crimes devaient en assumer la responsabilité. La rationalité fondant le Tribunal de Nuremberg en 1945 était claire : sans procès, la justice et la paix ne prévaudraient jamais. Cette idée de responsabilité individuelle a ensuite été appliquée dans la jurisprudence des tribunaux ad-hoc pour le Rwanda et l'ex-Yougoslavie, et la Cour Pénale Internationale de La Haye (ICC) continuera de la développer.

Appliquer cette norme de la justice aux hostilités à Gaza entraîne évidemment la conclusion que le langage des politiciens reste insuffisant pour faire face aux dernières atrocités et que le temps des procès est venu pour des soldats israéliens individuellement, pour des commandants et autres officiers supérieurs de l'armée israélienne, et surtout, pour le Premier Ministre israélien Ehud Olmert, le Ministres des Affaires Etrangères Tzipi Livni et le Ministre de la Défense Ehud Barack. Enfin d'autres ministres du gouvernement devraient également être jugés, comme ceux qui sont responsables au bout du compte des opérations militaires disproportionnées au cours desquelles des milliers de civils (y compris de nombreux enfants) ont été tués et blessés.

Cependant la question cruciale est celle-ci : devant quelles cours de justice les victimes palestiniennes peuvent-elles porter plainte ? Il y a des cours palestiniennes à Gaza mais elles ne sont pas compétentes pour les affaires criminelles impliquant des Israéliens. Peuple sans état, les Palestiniens n'ont pas d'état qui pourrait signer le Statut de Rome afin de requérir une décision judiciaire de la Cour Pénale Internationale, ou qui pourrait être en droit de saisir la Cour Internationale de Justice (IJC) à La Haye, comme le fit la Bosnie-Herzégovine concernant le massacre de Srebrenica. Privés d'état, les Palestiniens se voient aussi refuser la protection légale offerte par la diplomatie interétatique classique.

Entamer des poursuites criminelles contre les Israéliens au sein du système criminel israélien serait un problème du ressort du ministère public. Depuis le début de l'occupation israélienne de la Cisjordanie et de Gaza en 1967, de graves violations du droit humanitaire international, incluant l'assassinat délibéré de civils, n'ont pas fait l'objet d'enquêtes par l'armée israélienne, sans parler du sujet des poursuites. La plupart du temps, les autorités israéliennes ont fermé les yeux sur les graves violations du droit international. Dans les rares cas où une enquête a été menée par l'armée, elle a été de très médiocre qualité, et les témoignages de victimes palestiniennes n'ont pas été pris en considération. Ce fait est bien établi et prouvé par de nombreuses ONG et organisations pour les droits de l'homme. En d'autres mots : la discrimination à l'encontre des Palestiniens dans le système criminel israélien les laisse privés d'accès à des solutions judiciaires effectives. Par conséquent, les cours israéliennes ne seront pas en position d'examiner des affaires criminelles concernant Gaza.

Le refus probable d'investigations et de poursuites des crimes intérieurs laisse aux Palestiniens l'option de réclamer justice dans d'autres pays sur base de la juridiction internationale. Bien que de telles causes criminelles contre les Israéliens aient été soumises à la justice en Belgique, aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Suisse et au Royaume-Uni, ces initiatives n'ont (pas encore) débouché sur aucun procès contre des auteurs présumés israéliens (toutefois le cas en Espagne est toujours pendante). En raison de divers obstacles politiques, légaux et pratiques liés au dépôt de plainte en pays étranger, ces forums ne seront probablement pas accessibles à la vaste majorité de civils palestiniens de Gaza qui ont perdu leurs proches, ont été blessés, déplacés ou ont vu leur maison détruite durant les dernières semaines.

Tout cela laisse entendre que la poursuite de ces crimes internationaux ne sera pas une affaire intérieure : les Palestiniens de Gaza comptent uniquement sur la communauté internationale pour fournir des solutions adéquates en poursuivant les auteurs présumés. La communauté internationale - via les Nations Unies - peut y répondre soit en renvoyant l'affaire devant la Cour Pénale Internationale (comme le Conseil de sécurité en a décidé dans le cas du Darfour) soit en prenant l'initiative d'établir un tribunal ad hoc avec le mandat de poursuivre les graves crimes commis par les autorités israéliennes à Gaza au cours des dernières semaines - en plus de ceux commis à la suite du blocus de Gaza. Le tribunal devrait également avoir mandat pour poursuivre les crimes commis par le Hamas lors des tirs de roquettes sur Israël.

Un procès correct donnerait aux victimes l'occasion de raconter leur histoire et de présenter leurs preuves à des juges indépendants ; les victimes palestiniennes et israéliennes seraient sur un pied d'égalité - les désavantages d'être privé d'état et le déséquilibre des forces entre les deux parties n'existeraient plus ; les témoignages de milliers de Palestiniens seraient enfin entendus - des gens qui ont déjà souffert énormément de l'occupation israélienne illégale au cours de laquelle ils ont été privés de leurs droits humains les plus fondamentaux pendant plus de 40 ans.

Un tel procès pourrait faire taire les accusations sans fin des deux parties, en initiant l'appréciation impartiale et légale d'arguments pertinents. Un tel procès aurait pour message qu'à l'époque moderne tous les individus ont à assumer la responsabilité de leurs actes. Un tel procès aiderait probablement aux efforts de prévention de futures atrocités à Gaza et offrirait les conditions d'une paix durable.

Intenter un procès aux auteurs ne coûterait rien à la communauté internationale, alors qu'en l'absence d'une telle prise en compte des responsabilités, les civils de Gaza endeuillés resteraient sans espoir ni remède - tandis que les politiciens et les soldats seraient à nouveau encouragés à penser qu'ils sont au-dessus des lois et qu'ils pourront toujours s'en tirer.

Nous ne pouvons donc pas laisser ces crimes sans procès.

Elna Sondergaard

* Elna Sondergaard est Directrice du Programme Droits Humains et Maître de conférence en droit à l'Université Américaine du Caire. De 2000-2004, elle a travaillé comme responsable juridique de l'UNWRA en son quartier-général à Gaza.

20 janvier

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=5897

4 Déclaration, **courrier des lecteurs** & témoignage

Ndlr :La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

4-1 Carnage A Gaza: Un Remake De L'Holocauste.

J'ai été élevé comme un Juif orthodoxe et un Sioniste. Sur l'étagère de notre cuisine, il y avait une boîte en fer pour le Jewish National Fund (Fond National Juif) où nous mettions des pièces pour aider les pionniers à construire une présence juive en Palestine. Je suis allé pour la première fois en Israël en 1961, et depuis j'y suis allé un nombre incalculable de fois. J'avais de la famille en Israël et des amis en Israël. L'un d'entre eux a combattu durant les guerres de 1956, 1967, et 1973, et a été blessé lors de deux d'entre elles. L'épingle de cravate que je porte est faite d'une décoration militaire qu'il a reçue et qu'il m'a offerte. J'ai connu la plupart des premiers ministres d'Israël, en commençant par le père fondateur le Premier Ministre David Ben Gourion. Golda Meir était mon amie, de même qu'Ygal Allon, vice premier ministre, qui, comme général, s'est emparé du Negev pour Israël lors de la guerre d'indépendance de 1948.

Mes parents sont arrivés en Grande Bretagne comme réfugiés de Pologne. La plupart des membres de leurs

familles ont par la suite été assassinés par les Nazis pendant l'Holocauste. Ma grand mère était malade alitée quand les Nazis son venus dans la ville où elle habitait, Staszow. Un soldat allemand l'a tuée dans son lit. Ma grand mère n'est pas morte pour couvrir les assassinats de grands mères palestiniennes à Gaza par les soldats israéliens. L'actuel gouvernement israélien exploite impitoyablement et cyniquement la culpabilité continue des Gentiles (Non Juifs) à cause du massacre des Juifs pendant l'Holocauste comme justification pour leurs assassinats de Palestiniens. Cela signifie que la vie juive est précieuse mais que les vies des Palestiniens ne comptent pas.

Sur Sky News il y a quelques jours, on a demandé à la porte parole de l'armée israélienne, le Major Leibovich, si les tueries israéliennes, à ce moment là de 800 Palestiniens - le total actuellement est de 1000 (depuis il a grimpé à 1300 et continuera puisque des corps ensevelis sous les gravas sont retrouvés tous les jours ndlt). Elle a répliqué que "500 d'entre eux étaient des militants". C'était la réponse d'une Nazie. Je suppose que les Juifs combattant pour sauver leurs vies dans le Ghetto de Varsovie auraient pu être qualifiés de militants.

La ministre des affaires étrangères israélienne, Tzipi Livni, affirme que son gouvernement n'aura rien à voir avec le Hamas, parce que ce sont des terroristes. Le père de Tzipi livni, Eitan Livni, était un officier, chef des opérations du groupe terroriste, Irgoun Zvai Leumi, qui a organisé l'attentat contre l'hôtel King David à Jerusalem qui a fait 91 victimes dont 4 juifs.

Israël est né du terrorisme Juif, les terroristes Juifs ont pendu deux sergents britanniques et ont bourré leurs cors d'explosifs. L'Irgun, ensemble avec le gang terroriste Stern, a massacré 254 Palestiniens en 1948 dans le village de Deir Yassin. Aujourd'hui, l'actuel gouvernement israélien montre qu'il serait prêt, dans des circonstances acceptables pour eux, à négocier avec le Président Palestinien Abbas du Fatah. C'est trop tard pour cela. Ils auraient pu négocier avec le dirigeant précédent du Fatah, Yasser Arafat, qui était un de mes amis. Au lieu de cela, ils l'ont assiégé dans un bunker à Ramallah, où je lui ai rendu visite. A cause de la chute du Fatah depuis la mort d'Arafat, le Hamas a gagné les élections palestiniennes en 2006. Le Hamas est une organisation profondément inquiétante, mais elle a été démocratiquement élue, et c'est la réalite de terrain. Le boycott du Hamas, inclus par notre gouvernement, a été une grave erreur, suivie de conséquences horribles.

Le fabuleux ministre des affaires étrangères israélien, Abba Eban, avec qui j'ai fait campagne pour la paix dans de nombreuses tribunes, a dit : " vous faites la paix en parlant avec vos ennemis"

Quelque soit le nombre de Palestiniens que les Israéliens assassinent à Gaza, ils ne peuvent pas résoudre ce problème existentiel en utilisant des moyens militaires. Quand et comment le combat se termine, il y aura toujours 1,5 millions de Palestiniens dans Gaza, et 2,5 millions de Palestiniens en plus en Cisjordanie. Les Israéliens les traitent comme des moins que rien, avec des centaines de barrages et avec les horribles habitants des colonies juives illégales qui les harcassent aussi. Le moment viendra, bientôt, quand ils dépasseront en nombre la population juive d'Israël.

Il est temps que notre gouvernement fasse clairement comprendre au gouvernement israélien que leur conduite et politiques sont inacceptables, et d'imposer un embargo total sur les armes à destination d'Israël.

il est temps de faire la paix, mais la vraie paix, pas la solution basée sur la conquête qui est le but réel d'Israël, mais qu'il lui est impossible d'atteindre. Ils ne sont pas simplement criminels de guerre, ils sont fous.

Source : HN/MMN www.presstv.ir -19/01/09

Traduction Mireille Delamarre

http://www.planetenonviolence.org/Carnage-a-Gaza-Un-Remake-De-l-Holocauste_a1794.html

4-2 Ali Larijani : la défaite dans la guerre de Gaza est le commencement de la chute sérieuse du régime d'Israël.

Ali Larijani, président du parlement iranien, a déclaré mercredi que la défaite d'Israël dans la confrontation qui l'a opposé aux résistants du Hamas a marqué le commencement de la chute sérieuse de ce régime et l'échec de l'oppression mondiale sur la scène internationale.

Selon le correspondant de l'IRNA à Ghom (sud de Téhéran) , Ali Larijani qui s'exprimait lors d'une cérémonie commémorative en l'honneur des martyres de Gaza, intitulé "Gaza : Épopée d'une Résistance" pendant les 60 ans d'occupation par Israël de la Palestine, a précisé que le régime avait établi par la force militaire dans la région, ce qui a effrayé les pays de la région ajoutant qu'Israël a toujours massacré les Palestiniens opprimés ici et là, mais aujourd'hui la scène de la confrontation a changé rigoureusement et c'est ce régime usurpateur qui est condamné à disparaître. »

L'ancien négociateur sur le dossier nucléaire a déclaré « c'est la première fois que le régime sioniste fait face à une défaite sur la terre qu'il qualifie de promesse dans sa confrontation avec la force de résistance populaire qu'est le Hamas. »

Il a ajouté que « Gaza a été libéré dans cette guerre et a démontré que ce territoire est fort. »

Ali Larijani a indiqué que « le mouvement de la résistance du Hamas grâce à sa résistance dans cette confrontation avec le régime sioniste a réussi à instaurer la liberté et son gouvernement a Gaza. »

Le président du parlement iranien a réitéré « bien que les habitants de Gaza ait donné plus de 1.400 martyres et quelques 5.000 blessés dans cette guerre, leur victoire et l'ampleur de la défaite du régime sioniste est incomparable ».

Ali Larijani a indiqué « un régime composée d'une armée professionnelle et qui bénéficie de la coopération des superpuissances et de quelques pays arabes n'a pas pu sortir victorieux face à la résistance, et cela signifie que la date de disparition du régime est proche et qu'il est condamné. »

4-3 Le témoignage de M. Ramzi, médecin belge, de retour de Gaza.

"Je n'aurais jamais cru que les humains étaient capables de faire des choses pareilles", a témoigné le Dr Najib Ramzi à l'occasion de son retour de la bande de Gaza. Le Dr Ramzi est le seul médecin belge qui soit parvenu à entrer dans la bande de Gaza depuis le déclenchement de l'offensive israélienne.

Arrivé sur place le dimanche 11 janvier dans le cadre d'une mission que lui a confiée l'ONG "Médecine pour le Tiers Monde" (M3M), Najib Ramzi a travaillé à l'hôpital de Shisa, le plus grand centre hospitalier de Gaza, aux côtés de médecins palestiniens et norvégiens.

Rentré jeudi soir en Belgique, il a témoigné des difficiles conditions de travail du personnel médical palestinien et de la brutalité de l'offensive israélienne.

"Les Israéliens ont bombardé le centre de Gaza-ville. C'était tellement proche que les murs de l'hôpital vibraient à chaque fois. On a eu parfois tellement de victimes qu'on devait opérer plusieurs blessés dans une même salle d'opération", a expliqué le Dr Ramzi.

Le médecin belge a souligné le courage des équipes médicales sur place. "Et j'ai rencontré des gens, des médecins, des infirmières qui ont perdu leur famille, leurs enfants, presque tout le monde a perdu quelqu'un là-bas. Je me rappelle bien le cas d'une anesthésiste qui était en plein milieu d'une opération et puis on vient d'appeler des urgences pour lui dire que 15 personnes de sa famille ont été tuées. Ce qui m'impressionne, c'est que ces gens-là, ils continuent de travailler, comme si de rien n'était, ils sont là, fidèles à leur poste, ils sont très, oui, très courageux", a-t-il déclaré.

23.01.09

4-4 Mohamed Belaali : Ils ont violé notre conscience d'hommes et de femmes.

Israël vient de terminer son travail, fièrement, ostensiblement. Il vient d'achever froidement le massacre le plus horrible de ce début de siècle. Les dirigeants de ce monde insensé ont assisté sagement au spectacle de l'horreur absolue. Mais nous, citoyens du monde entier, les tueries collectives, les visages déformés, le linge blanc tâché de sang dans lequel les enfants sont enveloppés, les crânes fracassés, les chairs transpercées, les corps déchiquetés, les cadavres noirs et gonflés dispersés à travers des rues désertées, et à côté de leurs mères mortes, des enfants affamés et abandonnés, ce spectacle là nous a révoltés. Il a violé notre conscience d'hommes et de femmes.

Nous sommes sortis par millions à travers toute la planète crier de toutes nos forces notre dégoût pour cette tragédie humaine. Mais notre cri n'a eu comme réponse que le silence complice de nos dirigeants. Ils sont restés de marbre. Et le plus insupportable, c'est qu'ils veulent qu'on leur ressemble : devenir des êtres sans âme, calculateurs sordides, opportunistes, cyniques, sans aucun sentiment humain, bref de véritables brutes.

Jamais le contraste entre les peuples et leurs gouvernements n'a été aussi violent. Etrange démocratie qui reste parfaitement compatible avec les crimes contre l'humanité. En son nom, les pires atrocités sont commises. Et c'est la même démocratie, celle de la république de Weimar, qui a produit en son temps un monstre dont on continue aujourd'hui encore à dénoncer les crimes. On va taire par pudeur cette immense escroquerie appelée Droits de l'homme.

A travers leurs médias, nos dirigeants nous expliquent froidement, que ces massacres comme ceux par exemple des écoles de l'ONU (48 morts) sont nécessaires pour éradiquer le terrorisme. C'est pour notre bien. C'est pour nous protéger de ces barbares qui déposent des bombes un peu partout et mettent le monde en danger. C'est pour cela qu'ils aident et encouragent Israël à utiliser, même si elles sont interdites par toutes les conventions internationales (entre autres par la Commission des Droits Humains de l'ONU), les armes les plus sophistiquées, les plus meurtrières et les plus horribles.

Médecins et organisations indépendantes accusent Israël d'avoir fait usage à Gaza des armes à Uranium Appauvri(1), des bombes à fragmentations, du phosphore blanc et des armes inconnues. Il faut rappeler que l'utilisation de ces armes notamment à Uranium Appauvri est intimement liée à la notion de génocide. Elles sont considérées comme des armes d'extermination. Mais peu importe. La fin ici justifie vraiment les moyens. Comme par exemple le bombardement des hôpitaux qui manquent de tout et où les blessés par milliers viennent plus pour y mourir que pour se faire soigner. Les ambulances ne sont pas épargnées. Vous comprenez la lutte contre le terrorisme et pour la sécurité d'Israël sont à ce prix. Vous verrez qu'après ces massacres et ces horreurs indispensables, le terrorisme sera vaincu, Israël et le monde vivront en paix. Le temps viendra effacer de vos mémoires ces centaines de morts, de mutilés, de défigurés et les milliers de blessés. Tout rentrera dans l'ordre. Vous verrez.

Mais les crimes d'Israël datent depuis sa création en 1948 et même avant. L'histoire de cet Etat est chargée de massacres que l'on peut cacher, mais que personne ne peut nier : Sa'sa', Qastal, Deir Yassin, al-Dawayma, Eilaboun, Lydda, Kufur Qasim, Sabra et Chatila, Jenine et aujourd'hui Gaza. A quand les prochaines tueries ? Ben Gourion ne disait-il pas qu'il fallait « attaquer sur tout le front et non seulement à l'intérieur de l'Etat d'Israël ou aux frontières de la Palestine, mais de rechercher l'ennemi et de l'écraser partout où il peut être »(2). Le massacre des palestiniens ne date donc pas d'aujourd'hui. Tous les grands dirigeants du sionisme politique (Weizmann, Ben Gourion, Jabotinsky etc.) malgré leurs divergences sur les moyens, avaient le même but final : faire de la Palestine l'Etat du « peuple juif ».

Le sionisme politique, depuis sa fondation au congrès de Bâle en 1897, porte en lui les germes de la négation des palestiniens. « *Une terre sans peuple pour un peuple sans terre* » dit le slogan sioniste. Le Grand Israël est incompatible avec l'existence même de ce peuple : Il constitue l'obstacle vivant à la réalisation de ce grand rêve. Il faut donc l'exterminer ou tout du moins le chasser loin de sa terre, la Palestine. « Expulsez-les » disait déjà Ben Gourion en 1948 en parlant de ces mêmes palestiniens.

La grande Bretagne et le sionisme politique ont enfanté un monstre. Aucun Etat au monde aujourd'hui ne semble pouvoir arrêter sa marche vers la barbarie..

Le nombre élevé de victimes dont une partie non négligeable de femmes et d'enfants, le nombre de blessés, de mutilés à vie, les armes utilisées, la destruction de maisons, d'immeubles et autres infrastructures nécessaires à la vie, le degré de brutalité atteint etc. le tout avec l'aide des Etats-Unis, de l'Union Européenne, et de tous les régimes arabes est très inquiétant pour l'avenir de la région. La facilité avec laquelle les dirigeants de ce monde, à deux ou trois exceptions près, acceptent de se soumettre totalement et aveuglément à l'Etat d'Israël constitue en soi un véritable danger pour le monde.

Aucun enseignement digne de ce nom n'a été tiré du passé. Aucune leçon n'a été retenue du présent. A force de mépriser les leçons de l'histoire, on risque de reproduire d'autres tragédies peut-être plus sanglantes encore.

K. Marx écrivait quelque part « *celui qui ignore l'histoire est condamné à la revivre* ».

Mohamed Belaali

21 janvier

<http://www.legrandsoir.info/spip.php?article7889>

4-5 Faites justice aux criminels israéliens, maintenant !

Marie-Ange Patricio : Chers amis,

Pour changer un peu des lamentations (et mensonges) démobilisatrices et trompeuses des Avnery et compagnie sur "l'honneur d'Israël" (les sites et organisations qui publient ces articles lisent-ils vraiment, mot à mot, ce qu'ils écrivent, les "sionistes de gauche" ?) je vous recommande vivement l'interview sans détours ni impasses de

Gilad Atzmon (traduite par **Marcel Charbonnier**) :

Faites justice aux criminels israéliens, maintenant !

Bien sûr, Atzmon est radical (me diront certains camarades -qui ne le sont pas dans le même sens- ici) ; il peut l'être :

"Ayant réalisé que je résidais dans un pays volé, en tant qu'opresseur, j'ai emballé mes saxos et je me suis tiré. Dans une certaine mesure, je peux être considéré comme « un juif fier de se haïr lui-même ». Je suis mort de honte de moi-même et de ceux qui ont été mes concitoyens. De cette honte, j'en parle ; j'écris des articles à son sujet, et je compose de la musique en essayant de la surmonter".

En plus, il est interviewé (en Grèce...) par un journaliste iranien, Kourosh Ziabari (MMN) : mauvais point ? et suspect, aux yeux de ces (toujours les mêmes) camarades, ici, qui sont par ailleurs grands défenseurs des droits de l'homme (et surtout des femmes musulmanes, mais qui ne parlent jamais -dans les pages et pages de déclarations qu'ils s'acharnent à faire sur le sionisme, des autres bien sûr- des femmes enfermées dans les ghettos des colonies sionistes fondamentalistes dans les Territoires occupés).

Enfin, dernier indice d'une radicalité inacceptable peut-être, cet article est traduit par Marcel Charbonnier, qui comme moi, (d'après ces mêmes camarades "anti-sionistes", ici), aurait "franchi la ligne rouge" que ces gardiens du temple et nouveaux inquisiteurs définissent en coulisses, sans prendre la peine de nous prévenir directement ni nous expliquer clairement ce qu'elle serait, cette fameuse "ligne rouge" que nous (pas que Charbonnier et moi, Jean Bricmont, Silvia Cattori aussi, d'autres sans doute...ils ne m'ont pas donné la liste) aurions franchi.

Antisémitisme, négationnisme pas loin...

Je reparlerai explicitement de ces camarades une autre fois.

Pour le moment, je vous invite surtout à lire le témoignage de quelqu'un qui *"dénonce sans relâche son appartenance à l'Etat juif, et (il) proclame qu'il n'a fait que naître là-bas, rien de plus, et qu'il ne ressent aucune sympathie, aucune compassion ni aucune nostalgie envers l'Etat occupant qu'est Israël"*.

"Mes très chers frères et sœurs. Cela brise le cœur de voir la mort et le carnage que vous inflige l'Etat juif. Nous voyons tous ce que vous subissez, et nous savons tous que la justice est de votre côté. Je vous supplie de ne pas perdre l'espoir. Le mal connaît toujours une fin, et le mal israélien n'échappera pas à cette règle. Israël finira. Mais nous devons faire quelque chose, nous devons agir, pour que cette fin se produise."

Toutefois, il y a au moins une chose qui est parfaitement claire. L'Occident soi-disant « libéral » a été incapable de vous sauver, hélas, trois fois hélas ; les pays arabes, encore une fois, ont été incapables de se joindre à votre combat. Aussi triste que cela soit, autant la justice est de votre côté, autant vous êtes seuls, encore une fois, à être confrontés avec le mal absolu."

Israël a une quantité énorme de bombes, dans son arsenal. Mais vous, mes frères et mes sœurs palestiniens, vous avez ces choses qu'eux, ils n'ont pas : la justice est de votre côté, l'humanité est dans vos rues, vous avez le moral, et vous avez l'arme suprême, à savoir l'arme démographique."

Le pays, c'est la terre de Palestine ; Israël n'est qu'un Etat."

Les Etats viennent, et puis ils disparaissent. La terre, elle, est éternelle."

Vive la Palestine !

Marie-Ange Patricio

Interview de Gilad Atzmon, par le journaliste iranien Kourosh Ziabari (MMN)

Gilad Atzmon est quelqu'un qui a une position unique, il est sans précédent dans son expression, et sans équivoque dans ses déclarations. Musicien de jazz né en Israël et militant antisioniste, il diffuse et proclame ses contemplations anti-israéliennes de manière explicite, à chaque fois qu'il en trouve l'occasion.

En tant que musicien (il joue des saxophones soprano, ténor et baryton, de la clarinette, de la zurna et de la flûte), Atzmon a remporté plusieurs prix internationaux, dont le BBC Jazz Award, en 2003, et il est considéré l'un des artistes les plus doués et créatifs dans sa catégorie.

En tant que militant antisioniste, bien qu'il soit d'origine israélienne, Gilad Atzmon dénonce sans relâche son appartenance à l'Etat juif, et il proclame qu'il n'a fait que naître là-bas, rien de plus, et qu'il ne ressent aucune sympathie, aucune compassion ni aucune nostalgie envers l'Etat occupant qu'est Israël.

Durant les dernières années, il a écrit un grand nombre d'articles et prononcé moult conférences. Il se produit de manière régulière sur scène afin de condamner l'agressivité historique d'Israël, qui se déchaîne dans les territoires occupés de Palestine, et actuellement, il déploie un lobbying dynamique en se rendant dans de nombreux pays afin d'augmenter la connaissance des opinions publiques au sujet du massacre de Gaza et de la boucherie dont ont été victimes des civils innocents, principalement des enfants et des femmes, dans la bande de Gaza.

Durant son tout récent déplacement en Grèce, il a répondu à de nombreuses interviews et il est apparu dans plusieurs émissions de télévisions (il a été également interviewé à la radio), au cours desquels il a exprimé sa condamnation sans appel du génocide israélien à Gaza. Il pense que le peuple grec est – ce qui est heureux – plus au courant, mieux informé, et que c'est la raison pour laquelle les Grecs ont déployés de grands efforts pour faire connaître leur sympathie et leur solidarité à la population de la bande de Gaza.

Vous pourrez lire ci-après le texte complet d'une interview exclusive de Gilad Atzmon, dans laquelle est abordé tout un ensemble de questions relatives au massacre en cours à Gaza, aux crimes israéliens contre l'humanité et à la nécessité que les responsables israéliens soient jugés par un tribunal international impartial.

o o o o o

Conversation avec le célèbre jazzman Gilad Atzmon.

Kourosh Ziabari [KZ] : Pour commencer, je voudrais connaître votre opinion sur le conflit en cours à Gaza, que d'aucuns ont qualifié de « bataille la plus catastrophique » de la dernière décennie. Que pensez-vous du massacre de civils, enfants, femmes et bébés, à Gaza ?

Gilad Atzmon [GA] : Ce à quoi nous assistons, à Gaza, c'est au déni de l'holocauste en *live*. L'Etat juif perpètre la barbarie à l'état pur, et pourtant, le monde reste silencieux. Une fois encore, nous sommes confrontés à la vérification du fait qu'avoir donné un mandat en vue de l'obtention d'un foyer national au peuple juif s'est avéré une erreur très grave, et même mortelle. La seule question, aujourd'hui, c'est de savoir de quelle manière démanteler cette créature belliqueuse monstrueuse, sans transformer notre planète en une boule de feu.

[KZ] : Vous critiquez l'Etat israélien impitoyablement ; néanmoins, vous aurez sans doute remarqué que les médias et les porte-parole israéliens collent sans autre forme de procès l'étiquette « traître » à tous les citoyens israéliens – journalistes, professeurs ou orateurs – qui condamnent l'Etat juif en raison de ses massacres et de ses agressions militaires. Comment résolvez-vous cette problématique ?

[GA] : Tout d'abord, permettez-moi de vous dire que ça n'est pas si terrible que cela, d'être un « traître », dans un pays assassin... Toutefois, je ne me considère pas Israélien. Je suis né là-bas, en Israël, mais cela fait des années que je n'y vis plus, et que je n'y ai même pas remis les pieds. Ayant réalisé que je résidais dans un pays volé, en tant qu'opresseur, j'ai emballé mes saxos et je me suis tiré. Dans une certaine mesure, je peux être considéré comme « un juif fier de se haïr lui-même ». Je suis mort de honte de moi-même et de ceux qui ont été mes concitoyens. De cette honte, j'en parle ; j'écris des articles à son sujet, et je compose de la musique en essayant de la surmonter.

[KZ] : Les responsables israéliens prétendent qu'ils ne visent qu'à exercer des représailles en attaquant les bases du Hamas, et qu'ils ne tuent que des individus appartenant à une armée. D'un autre côté, ils interdisent l'entrée des journalistes et des correspondants des médias dans la bande de Gaza occupée, et ils les empêchent de diffuser la réalité. Comment peuvent-ils justifier une telle contradiction ? Pourquoi ne laissent-ils pas entrer les journalistes à Gaza, s'ils sont sincères dans leurs allégations ?

[GA] : Je ne pense pas que les Israéliens en aient quoi que ce soit à cirer, des contradictions ou dans l'illogisme. Les Israéliens se foutent totalement de leur image ; il faut le savoir.

Je vais essayer de développer. Israël est désormais le plus grand ghetto juif qui ait jamais existé. Un ghetto juif, c'est, fondamentalement, un endroit où les juifs puissent donner libre cours à leurs symptômes, collectivement, strictement entre eux, sans avoir à surveiller ce qu'ils disent, pensent ou ressentent. Israël s'est d'ores et déjà entouré de murailles gigantesques, simplement afin de donner au mot ségrégation un sens bien concret. Et pourtant, le ghetto juif israélien est très différent du ghetto est-européen. Alors que, dans le ghetto européen, les juifs étaient intimidés par la réalité qui les entourait, dans le ghetto israélien, ce sont les juifs qui intimident les autres, les non-juifs. Ils veillent à ce que le Moyen-Orient, tout le Moyen-Orient, soit maintenu dans un état d'anxiété constante.

La mentalité du ghetto est un outil analytique très utile. Cet outil nous aide, par exemple, à comprendre pourquoi le Premier ministre Olmert s'est permis de se vanter publiquement d'avoir humilié le président Bush et sa secrétaire d'Etat Condoleezza Rice. Dans le ghetto, les juifs se sentent en sécurité ; ils peuvent dire tout ce qui leur passe par la tête, tout en étant parfaitement assurés que strictement rien ne filtrera en direction des goyim. Dans le ghetto, il n'y a qu'une seule logique qui prévale : la logique juive.

Toutefois, dans les années 1950, le Premier ministre Ben Gourion adopta le cadre du ghetto juif dans un mantra politique israélien qu'il formula éloquentement comme suit : « Peu importe ce que les goyim disent, la seule chose qui ait une quelconque importance, c'est ce que les juifs font ! » Apparemment, le mantra du ghetto juif à la sauce Ben Gourion a réussi à couper les Israéliens du reste de l'humanité. Mais c'est encore plus grave que cela, comme nous le voyons aujourd'hui à Gaza, et comme nous l'avons vu dans tous les conflits déclenchés par Israël : ce mantra du ghetto juif détache le paradigme hébraïque de toute notion d'éthique humaine.

C'est cette philosophie même qui trouve aisément sa traduction dans le pragmatisme militaire mortel d'Israël. « Manifestement, ce que l'Onu ou les médias du monde entier peuvent bien penser n'a pas réellement d'importance ; seul importe ce que « Tsahal » fait ».

Bon. Maintenant, je vais essayer de traiter de la question du journaliste étranger. Les chefs militaires israéliens savaient très à l'avance que Gaza allait devenir un bain de sang pour les civils palestiniens. Manifestement, ils savaient d'avance les armes qu'ils allaient utiliser. La dernière chose dont ils aient eu besoin, c'étaient des journalistes étrangers informant leurs rédactions respectives d'un massacre en cours à Gaza. Les médias mondiaux et le « droit de savoir » n'intéressent nullement Israël. Dans l'Etat du ghetto juif, une seule chose importe : ce que fait « Tsahal »...

Les Israéliens voulaient terminer leur (« Tsahal ») boulot avant tout : tuer un maximum de Palestiniens, détruire Gaza et en démanteler l'infrastructure, histoire de recouvrer leur pouvoir de dissuasion, qu'ils avaient perdu depuis bien des années. Tout simplement, ils ne voulaient pas avoir des journalistes écrivant depuis Gaza dans les pattes...

[KZ] : Etant donné cette situation tellement complexe, quelle est la principale raison, à vos yeux, pour laquelle Israël a toujours bloqué les bateaux chargés d'aide humanitaire qui avaient mis le cap sur Gaza ? Y a-t-il un quelconque danger à laisser entrer de la nourriture, des médicaments et des premiers secours destinés à une multitude de civils n'ayant pas le moindre accès au monde extérieur ?

[GA] : La réponse est presque étymologique : parler d' « action humanitaire », cela présuppose avoir une familiarité profonde avec la notion d'humanisme. Les Israéliens n'ayant strictement aucun (zéro) engagement vis-à-vis de l'éthique ou de l'humanisme universel, nous ne saurions attendre d'eux qu'ils s'adonnent à une quelconque action humanitaire, ni qu'ils se vouent à une quelconque cause humaniste. Ces derniers jours, Israël a bombardé des hôpitaux, des écoles, des centres d'aide aux réfugiés et des centres de distribution de ravitaillement de l'Onu. Il nous faut bien l'admettre : l'Etat juif est une entité outrancièrement criminelle qui n'a pas son pendant. Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas nous attendre à ce qu'ils entendent une quelconque exhortation à l'humanité. Non, ce à quoi nous devons nous attendre, c'est à voir Israël se comporter en tant que ce qu'il est, c'est-à-dire l'incarnation du mal absolu. Et malheureusement, force m'est bien de reconnaître qu'ils ne nous décevront jamais, sur ce point.

ooooo

[KZ] : L'utilisation de phosphore blanc dans les bombes que l'armée israélienne balance sur la tête des civils, chez eux, à Gaza, semble une violation manifeste des règles internationales, notamment de la Convention de Genève. Y a-t-il un moyen de sanctionner ces crimes de guerre ?

[GA] : Je ne suis pas juriste, aussi je ne peux pas vous répondre de manière adéquate à cette question. Toutefois, il est très intéressant de noter qu'en dépit d'une très large condamnation, dans le monde entier, d'Israël, pour son utilisation de bombes au phosphore blanc, l'armée israélienne n'a jamais cessé d'en employer, et ce n'est pas la première fois qu'elle utilise des armes non-conventionnelles contre des civils, suscitant l'outrage de la communauté internationale. Chaque jour, nous voyons ces bombes (au phosphore) mortelles explosant au-dessus de cibles civiles. Une fois encore, nous constatons que tout ce que les goyim peuvent dire n'a strictement

aucune importance : seul compte ce que les juifs font. Et que font-ils : ils assassinent des civils palestiniens... J'ajouterais que les Israéliens ne cessent de se lamenter au sujet de « potentielles » armes de destruction massive que d'autres pays pourraient détenir, et cela semble parfaitement pathétique, dès lors qu'ils possèdent eux-mêmes un arsenal obscène de têtes nucléaires. Etant donné qu'ils se foutent totalement de la légalité internationale, pourquoi voudriez-vous qu'ils aient quoi que ce soit à cirer de l'opinion publique mondiale ?

[KZ] : Provisoirement, même si la guerre s'arrêtait dès aujourd'hui et même si Israël se retirait des territoires occupés, le bilan du conflit est de plus de mille trois-cents tués et plus de 70 % de l'infrastructure de la bande de Gaza, dont les habitations et les bâtiments publics, ont été détruits. Comment pourrait-on administrer une réelle justice à Israël, et lui faire payer ses crimes contre l'humanité ?

[GA] : Encore une fois, je ne suis pas un expert juridique. Ce n'est pas que je veuille me défilier. Toutefois, ma spécialité, c'est l'identité juive et l'identité israélienne. Ce qui m'intéresse, c'est la métaphysique de l'inclination génocidaire des Israéliens. Je suis en train de réfléchir à cette Identité qui est capable d'infliger une telle douleur et un tel carnage à des civils innocents. Ce qui m'interpelle, c'est cette banalité du mal que démontre le summum de la barbarie d'Israël, et le soutien juif institutionnel à ce mal, dans le monde entier. Je pense qu'une fois que nous aurons commencé à prendre conscience de la nature de l'ennemi que nous devons abattre, nous pourrions mieux savoir de quelle manière le combattre. Pour être franc, les tribunaux internationaux, je n'y crois pas. Une prise de conscience générale, très largement reconnue, que l'Etat juif n'est rien d'autre qu'une barbarie à l'état pur me semble beaucoup plus efficace.

[KZ] : Une dernière question : quel est le message, qu'en tant qu'artiste israélien, vous adressez au peuple palestinien ; à ces mères qui ont perdu leurs enfants, ou à ces enfants traumatisés qui subissent le choc d'avoir perdu leurs parents ?

[GA] : Mes très chers frères et sœurs. Cela brise le cœur de voir la mort et le carnage que vous inflige l'Etat juif. Nous voyons tous ce que vous subissez, et nous savons tous que la justice est de votre côté. Je vous supplie de ne pas perdre l'espoir. Le mal connaît toujours une fin, et le mal israélien n'échappera pas à cette règle. Israël finira. Mais nous devons faire quelque chose, nous devons agir, pour que cette fin se produise.

Toutefois, il y a au moins une chose qui est parfaitement claire. L'Occident soi-disant « libéral » a été incapable de vous sauver, hélas, trois fois hélas ; les pays arabes, encore une fois, ont été incapables de se joindre à votre combat. Aussi triste que cela soit, autant la justice est de votre côté, autant vous êtes seuls, encore une fois, à être confronté avec le mal absolu.

Israël a une quantité énorme de bombes, dans son arsenal. Mais vous, mes frères et mes sœurs palestiniens, vous avez ces choses qu'eux, ils n'ont pas : la justice est de votre côté, l'humanité est dans vos rues, vous avez le moral, et vous avez l'arme suprême, à savoir l'arme démographique.

Le pays, c'est la terre de Palestine ; Israël n'est qu'un Etat.
Les Etats viennent, et puis ils disparaissent. La terre, elle, est éternelle.
Vive la Palestine !

[Palestinethinktank, 20 janvier 2009](#)

Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier

<http://palestinethinktank.com/2009/01/20/iranian-journalist-interviews-gilad-atzmon/>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19